



La route !

Nouvelle écrite par Guillaume

mardi 30 mars 2010, par [Penpen](#)

Goth, ferma son sac, puis regagna le hall du Mât. Toute la garnison était prête, ils partaient à la rencontre du Chariot. Goth était fatigué car il n'avait put dormir cette nuit là, il avait ressassé sa rencontre avec la Force toute la nuit. Son esprit se mis une fois de plus à vagabonder, toutes les légendes qu'il avait entendues à propos de la Force et des marchandises qu'elle accompagne. La garnison se mis en route, ...

Goth, ferma son sac, puis regagna le hall du Mât. Toute la garnison était prête, ils partaient à la rencontre du Chariot. Goth était fatigué car il n'avait put dormir cette nuit là, il avait ressassé sa rencontre avec la Force toute la nuit. Son esprit se mis une fois de plus à vagabonder, toutes les légendes qu'il avait entendues à propos de la Force et des marchandises qu'elle accompagne.

La garnison se mis en route, ils devaient rejoindre le Chariot dans environ 3 cycles. Goth était un garde de l'Empire et pour la première fois depuis qu'il vivait dans le Labyrinth il allait approcher le Chariot. Le Justicar Leppa menait les rangs de la garnison au travers des sombres couloirs. L'excitation de Goth était tel qu'il avait énormément de difficulté à respecter le pas cadencé de la troupe. L'éclairage du Labyrinth devenait de plus en plus discret, et il allait falloir installer le campement. Goth se proposa d'effectuer le premier tours de garde mais malheureusement, il s'assoupit. Il se réveilla en sursaut lorsqu'il entendit les cris.

En ouvrant les yeux, il vit un flot de primitifs se jeter droit sur la compagnie. Il activa son gantelet et réprima un cri de douleur. Ils étaient assez proche pour que l'on puisse voir dans le blanc de leurs yeux, emplir de haine et d'animosité. Un des primitifs se jeta sur Goth mais la bête n'eue pas le temps de réagir, la lame du gantelet lui transperça la cage thoracique. Goth n'eut pas le temps de savourer cette victoire car un choc le projeta violemment à

terre et il perdit conscience.

Lorsqu'il se réveilla de son étourdissement, il put voir nombre de ses amis morts, les yeux grands ouverts, semblant regarder l'horreur qui les avaient terrassé.

Il était le seul parmi cet amas de chairs encore fumantes, de plus, dans un lieu qui lui était totalement inconnu. Il reprit ses esprits et commença à arpenter les couloirs obscurs qui constituaient ce lieu que l'on nommait Labyrinth. Durant son parcours, il était par trois fois repassé devant les cadavres de ses camarades, et la joie qu'il avait éprouvée en quittant le Mât avait désormais laissé place au désespoir de ne plus jamais le revoir. Goth connaissait les dangers du Labyrinth et il savait pertinemment que s'il ne retrouvait pas rapidement son chemin, il mourrait tôt ou tard de faim ou de soif.

Maintenant, il était seul dans ce lieu humide, la faim et la soif commençaient sérieusement à se faire sentir. Sa gourde était vide, il ne savait quels champignons manger. Il sentait que ses muscles ne voulaient plus répondre. Il se sentit envahi par le désespoir lorsqu'il entendit le tintement de l'eau qui coule. Ce bruit il avait mis quelques instant à le reconnaître, il se dirigea vers la source probable de ce bruit et de cette clarté. Il franchit l'ouverture béante, baignée de lumière, et plongea dans ce lieu éblouissant, et ce qu'il y vit, il ne put jamais le



raconter car nul ne revit jamais Goth.